Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture

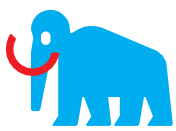
2018 ANNÉE EUROPÉENNE DU PATRIMOINE CULTUREL
#EuropeForCulture

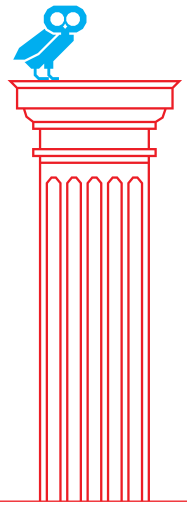
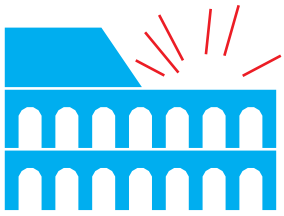
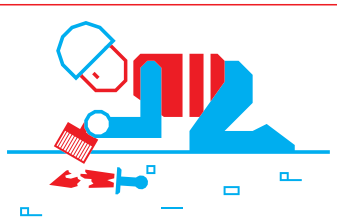
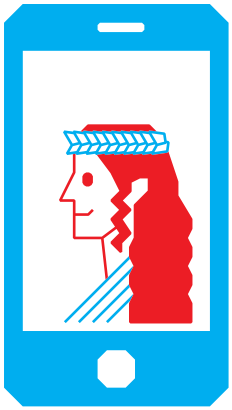
journées nationales de l'archéologie

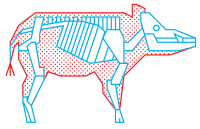
15·16·17 juin

Fouillez dans le programme :
→ journees-archeologie.fr

#JNA18





Inrap
Institut national de recherches archéologiques préventives

Organisées avec le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

GRTgaz · Dematheu Bard Immobilier · Bouygues Immobilier · Capelli

arte · la Gazette · ARKÉO · ARCHÉOLOGIA · Grande Galerie · France Culture · 20 minutes · Le Journal des Arts · Sciences Avenir · france·tv culturebox · un événement Télérama

Design système graphique : Julien Lelièvre & Thanh Phong Lê / l'Atelier collectif

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET
DE LA RÉGION
RÉUNION

Communiqué de presse

Saint-Denis, le 8 juin 2018

9èmes Journées nationales de l'archéologie
vendredi 15, samedi 16 et dimanche 17 juin 2018

Les 9èmes Journées nationales de l'archéologie (JNA) se déroulent le vendredi 15, samedi 16 et dimanche 17 juin 2018.

À La Réunion, sous l'autorité du préfet, le **service régional de l'archéologie de la direction des affaires culturelles - océan Indien** et le **département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines**, placé sous l'autorité du ministre de la Culture, se mobilisent afin de faire **découvrir au public le plus large, les trésors du patrimoine mais aussi les coulisses de la discipline.** Cette année, les **villes de Saint-Denis, Saint-Paul et Sainte-Rose** s'associent à cette manifestation.

Vous pourrez, guidés par des archéologues, visiter un village archéologique autour du Centre de conservation et d'étude du mobilier archéologique (CCE) au Parc de la Providence à Saint-Denis et participer à de nombreux ateliers (perles de Mayotte, paléoforêt, archéo-botanique). Une conférence organisée à l'Ancien Hôtel de Ville de Saint-Denis animée par Thierry Cornec archéologue à l'Inrap et Virginie Motte, conservatrice régionale de l'archéologie, exposera le bilan des actions archéologiques entreprises à Saint-Denis.

Vous pourrez ensuite visiter le chantier de fouilles de la Roseraye à Sainte-Rose et le cimetière marin à Saint-Paul où des conférences sont également organisées à l'Espace culturel Sudel Fuma (archéologie du marronnage, vallée des marrons, l'archéologie de l'esclavage).

Le programme géolocalisé des Journées nationales de l'archéologie à La Réunion est disponible sur les sites internet de la DAC-OI et des JNA : https://journees-archeologie.fr/c-2018/carte

Depuis 2010, le ministère de la Culture confie à l'Inrap (L'Institut national de recherches archéologiques préventives) la coordination et la promotion des Journées nationales de l'archéologie (JNA). En 2017, 1 567 animations ont touché 155 000 personnes dans 514 communes et 660 lieux en métropole et en Outre-Mer. Plus de 500 organisateurs ont été mobilisés, et près de 100 000 visites ont été effectuées sur le site internet dédié durant la manifestation.

Tout au long de l'année, dans le cadre de sa mission de diffusion de la connaissance archéologique, l'Inrap édite produit et co-produit des documentaires et films d'animation, dossiers multimédias, expositions... autant d'outils conçus pour les acteurs culturels et notamment les organisateurs des JNA.

Contact presse
Préfecture de La Réunion - Service régional de la communication interministérielle
Téléphone : 0262 40 74 18 / 74 19 / 74 34 - Courriel : communication@reunion.pref.gouv.fr
Internet : www.reunion.gouv.fr - Twitter : @Prefet974

https://journees-archeologie.fr/c-2018/Consulter-les-ressources-de-l-Inrapatrimoine

Contact Communication et médias : francoise.kersebet@culture.gouv.fr - 06 92 01 85 40.

À l'occasion des **9e Journées nationales de l'archéologie** les 15, 16 et 17 juin 2018 coordonnées par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), cinq manifestations se déroulent sur l'île de La Réunion.

Placées sous l'égide du ministère de la Culture, les **Journées nationales de l'archéologie** ont pour vocation, dans la France entière, de sensibiliser le public à la diversité du patrimoine archéologique, aux résultats de la recherche et aux différentes méthodes de fouilles.

PARTICIPEZ AUX JOURNEES NATIONALES DE L'ARCHEOLOGIE A LA REUNION

SAINT-DENIS

Parc de la Providence / Centre de Conservation archéologique et d'Etudes du mobilier

Conférence
Présentation d'une opération d'archéologie préventive conduite à Saint-Denis, par l'Inrap.
Vendredi 15 juin : 13h30 - 17h (scolaires)
Samedi 16 juin : 09h - 17h

Visite guidée du Centre de Conservation et d'Etudes
Vendredi 15 juin : 13h30 - 17h (scolaires)
Samedi 16 juin : 09h - 17h

Atelier « archéologie botanique »
Vendredi 15 juin : 13h30 - 17h (scolaires)
Samedi 16 juin : 9h - 17h

Atelier « Les perles de Mayotte »
Vendredi 15 juin : 13h30 - 17h (scolaires)
Samedi 16 juin : 9h - 17h

Atelier « La Paléoforêt de la rivière des Galets »
Vendredi 15 juin : 13h30 - 17h (scolaires)
Samedi 16 juin : 9h - 17h

Exposition « Archéologie australe »
Vendredi 15 juin : 13h30 - 17h (scolaires)
Samedi 16 juin : 9h - 17h

Exposition « Les esclaves oubliés de Tromelin »
Vendredi 15 juin : 13h30 - 17h (scolaires)
Samedi 16 juin : 9h - 17h

Ancien Hôtel-de-Ville / Salle des mariages, 2 rue de Paris

Conférence
Bilan des opérations archéologiques menées par l'Inrap à Saint-Denis. Présentée par Thierry Cornec, archéologue à l'Inrap, et Virginie Motte, conservatrice régionale de l'archéologie.
Vendredi 15 juin : 19h - 21h

SAINT-PAUL

Cimetière marin et Cimetière des esclaves et des oubliés
Route des premiers français

Visite guidée des 2 cimetières
Samedi 16 juin : départs 9h - 10h30 - 13h
Durée : 1h env.
Gratuit - réservation recommandée

Conférence
« Les cimetières coloniaux de Saint-Paul (1663 – 1946) »
Samedi 16 juin : 15h-15h30

Espace culturel Sudel-Fuma
2, rue Evariste de Parny, 97460 Saint-Paul de La Réunion

Visite guidée
Samedi 16 juin : 16h - 17h

Accès difficultés motrices / fauteuil roulant - Accès PMR
Conférence « archéologie du marronnage »
Samedi 16 juin : 17h - 18h

Accès difficultés motrices / fauteuil roulant - Accès PMR
Conférence « l'esclavage dans l'archéologie »
Samedi 16 juin : 18h - 19h

Accès difficultés motrices / fauteuil roulant - Accès PMR

Projection documentaire « La vallée des marrons »
Samedi 16 juin : 19h - 20h

Accès difficultés motrices / fauteuil roulant - Accès PMR

SAINTE-ROSE

Domaine de La Roseraye, visite du chantier de fouilles

Samedi 16 & dimanche 17 juin : 10h - 12h et 14h - 17h
Site non-accessible aux personnes à mobilité réduite
206, route nationale 2, Les Bambous, Sainte-Rose de La Réunion

CONSULTEZ LE PROGRAMME COMPLET DES JNA : www.journees-archeologie.fr

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture

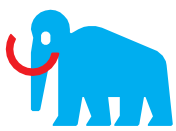
2018 ANNÉE EUROPÉENNE DU PATRIMOINE CULTUREL
#EuropeForCulture

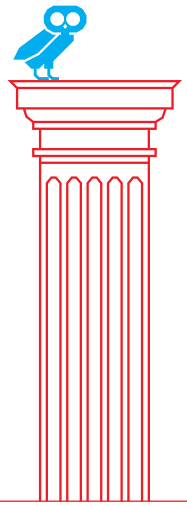
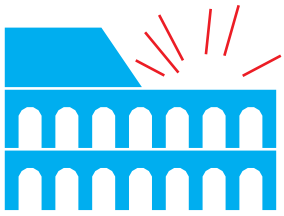
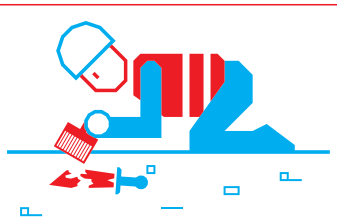
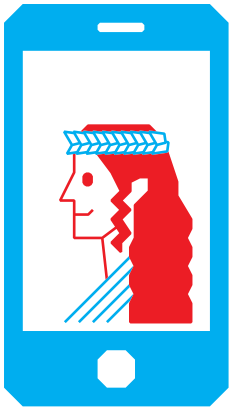
journées nationales de l'archéologie

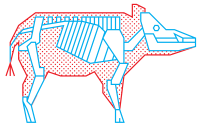
15·16·17 juin

Fouillez dans le programme :
→ journees-archeologie.fr

#JNA18





Inrap
Institut national de recherches archéologiques préventives

Organisées avec le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

GRTgaz · Dematheu Bard Immobilier · Bouygues Immobilier · Capelli

arte · la Gazette · ARKÉO · ARCHÉOLOGIA · Grande Galerie · France Culture · 20 minutes · Le Journal des Arts · Sciences Avenir · france·tv culturebox · un événement Télérama

Design système graphique : Julien Lelièvre & Thanh Phong Lê / l'Atelier collectif

SAINT-DENIS

L'archéologie à la fête ce week-end

Les Journées nationales de l'archéologie investissent pour la première fois le chef-lieu ce week-end. Une conférence détaillera vendredi soir les chantiers de fouilles menés ces dernières années sur Saint-Denis. Le parc de la Providence abritera samedi une série d'animations et d'expositions, tandis que des visites guidées seront organisées dans le centre abritant tous les trésors récupérés lors des fouilles.

La ville de Saint-Denis participera pour la première fois cette année aux Journées nationales de l'archéologie organisées les 15, 16 et 17 juin. Lancé à l'initiative du ministère de la Culture, ce rendez-vous annuel – dont on célèbre la neuvième édition vendredi, samedi et dimanche – est mis en œuvre par l'Institut national de recherche en archéologie préventive (Inrap). *« On ne se cantonne pas aux rapports de spécialistes »*, s'exclame Virginie Motte, conservateur régional de l'archéologie au sein de la Direction des affaires culturelles (DAC-OI). *« Une grosse part de notre travail consiste aussi à exposer les résultats de toutes nos opérations archéologiques. L'archéologie, c'est une mission de service public. Notre métier est de restituer l'information »*, insiste l'archéologue de l'État, particulièrement *« sensible »* au slogan de l'Inrap: *« Nous fouillons… C'est votre histoire ! »*

Le public est invité vendredi soir (19 heures, ancien hôtel de ville de Saint-Denis) à une conférence donnée par Virginie Motte et Thierry Cornec - archéologue à l'Inrap*. *« Nous présenterons les diverses opérations de fouilles préventives menées sur Saint-Denis, que ce soient sur les cinq espaces déjà explorés pour la Nouvelle entrée Ouest, celles sur l'ancienne prison Juliette-Dodu, la caserne Lambert, le quadrilatère Océan ou bien encore le bâtiment du parc de la Providence »*… Les auditeurs en apprendront davantage sur les fondations découvertes devant Chez Paul, ou bien sur le pavage d'une dizaine de mètres carrés mis à jour au Barachois, devant la préfecture… Celui-ci est supposé appartenir au tout premier appontement dionysien construit par le gouverneur Labourdonnais, à l'heure de faire de Saint-Denis la capitale de la colonie de Bourbon.

Le centre de conservation ouvert pour la première fois au public

Tout au long de la journée de samedi, de 9 heures à 17 heures, un archéologue de l'Inrap ouvrira pour la première fois au public le Centre de conservation et d'étude du mobilier archéologique, au parc de la Providence, devant la Daaf. *« C'est là qu'est stocké tout le matériel trouvé sur les quelque 70 opérations archéologiques menées dans l'île »*, précise Jonhattan Vidal, conservateur régional de l'archéologie adjoint. *« Cela va du dernier boulet de canon découvert sur les fouilles de NEO en 2017 aux morceaux de vaisselle et aux tessons de bouteilles du XVIIIe siècle découverts sur divers chantiers – autant de « mobilier » qui nous permet de dater avec précision les couches archéologiques »*, ajoute l'archéologue. Les visiteurs se promèneront, jetant un œil dans les tiroirs ouverts jusqu'alors exclusivement aux chercheurs et aux historiens.

La découverte des fondations d'un bâtiment ancien situé en face de Chez Paul sera évoquée vendredi lors de la conférence publique donnée à l'ancien hôtel de ville.

Un *« village archéologique »* se tiendra par ailleurs toute la journée de dimanche dans le parc de la Providence, où Thierry Cornec expliquera concrètement le métier d'archéologue au public. *« On attend un public familial. On adaptera notre discours, de manière à être clair aussi bien pour les enfants que pour les parents »*, assure l'archéologue de l'État.

Ce village abritera deux expositions. L'une détaillant à travers une trentaine de panneaux les principales missions archéologiques menées depuis 2010 sur 75 chantiers du département, sur une dizaine de chantiers mahorais et sur deux autres dans les terres australes et antarctiques françaises (Taaf). *« À travers la présentation de 27 autres bâches, nous proposerons aussi une version allégée de l'exposition de Stella Matutina sur le chantier archéologique de Tromelin »*, reprend Virginie Motte. Des QR Code donneront accès aux vidéos sur les téléphones portables des visiteurs.

Les enfants – à partir de 5 ans – et leurs parents pourront participer à trois ateliers pratiques pilotés par autant d'archéologues. Le premier, dédié à la paléoforêt de la Rivière-des-Galets, montrera comment les sciences du paléoenvironnement peuvent éclairer la connaissance du passé de l'île. Les enfants seront invités à toucher d'authentiques échantillons de bois – notamment de bois puant – prélevés sur des souches vieilles de 1 500 ans !

Un autre atelier invitera les marmailles à constituer un collier à partir de reproductions de perles provenant de toute la façade maritime indocéanique et apportées sur l'île de Mayotte. Ces perles attestent ainsi de l'importance des échanges maritimes entre l'archipel des Comores avec l'Inde, l'Afrique et Madagascar. *« Un troisième atelier d'archéobotanique détaillera comment le tamisage des couches archéologiques permet aux scientifiques de récupérer et d'identifier des graines utilisées et importées par l'homme… C'est ainsi qu'on a pu déterminer que le filao est arrivé dans l'île au XVIIIe siècle »*, glisse Virginie Motte. Une anecdote parmi d'autres, que la dizaine d'archéologues que compte notre département, tous mobilisés sur ces « JNA », à Saint-Denis comme ailleurs, se feront un plaisir de multiplier à l'intention des visiteurs.

Pascal NEAU

*L'ensemble du programme est disponible sur le site des JNA: www.journees-archeologie.fr

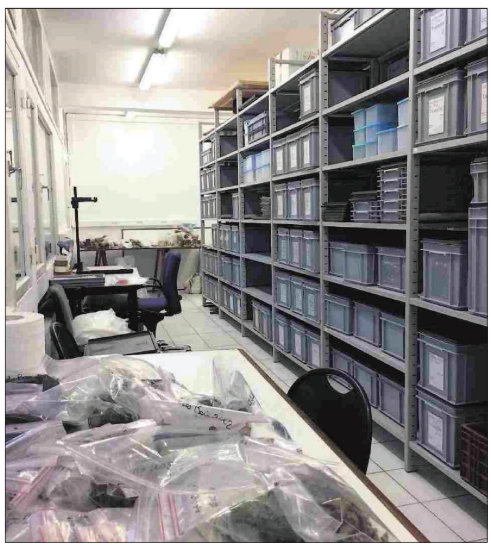
GROS PLAN

CONFÉRENCES ET VISITES GUIDÉES À SAINTE-ROSE ET À SAINT-PAUL

Les Journées nationales de l'archéologie proposent également samedi à Saint-Paul la visite guidée du cimetière marin et du cimetière des esclaves et des oubliés, à 9 heures, 10 h 30 et 13 heures. Une conférence sur l'archéologie et l'esclavage se tiendra à 17 heures à l'espace culturel Sudel-Fuma, suivi à 19 heures par la diffusion du documentaire « La Vallée des Marrons ».

À Sainte-Rose, les archéologues donnent rendez-vous samedi et dimanche aux visiteurs souhaitant découvrir le chantier de fouilles entamé voici trois ans sur le domaine de la Roseraye. Les vestiges de cette petite usine sucrière du XIXe siècle abritent encore quelques machines.

Les enfants et leurs parents pourront toucher lors des ateliers des JNA cet échantillon de bois découvert sur le littoral ouest, vieux de plus de 1 500 ans.



Tout le matériel trouvé pendant les fouilles est stocké au centre de conservation et d'étude du mobilier archéologique, au parc de la Providence, devant la Daaf.

Un week-end pour partager la mémoire et les traces

PATRIMOINE. À compter de demain et jusqu'à dimanche, les Journées nationales de l'archéologie, sont une invitation à explorer un monde fascinant, à remonter dans le temps et dans l'espace.

À La Réunion, l'archéologie préventive est une science toute nouvelle, inscrite dans le cadre d'une politique publique impulsée par l'État depuis 2010.

"C'est un rendez-vous citoyen" confie Virginie Motte, conservatrice régionale de l'archéologie à la Direction des Affaires Culturelles. *"C'est, peut-être, un bien grand mot, mais l'occasion est belle de s'instruire et d'apprendre sur ceux qui nous ont précédés sur cette île,"* poursuit-elle.

En tout cas, pour elle-même et ses pairs, ces Journées nationales initiées par l'Institut national de recherches archéologiques préventives, revêtent une importance majeure. *"Elles nous permettent de donner la pleine mesure de notre mission d'intérêt général qui consiste à transmettre le savoir. Que serait notre travail, s'il devait se résumer à des rapports enfouis aux archives ?"*

Il s'agit de transmettre *"aux petits, aux grands et à tous ceux que ce métier fait rêver"*. Un métier de patience, de minutie, à la recherche du passé. *"Nous faisons un travail de détective. Nous avons un terrain, des faits, il nous faut les analyser, les interpréter, une question ouvre sur beaucoup d'autres,"* détaille notre spécialiste.

À La Réunion, de longue date, l'exploration du passé suscite des vocations, mais l'archéologie préventive est une science toute nouvelle, inscrite dans le cadre d'une politique publique impulsée par l'État depuis 2010. *"L'archéologie préventive vise à sauvegarder par l'étude, le patrimoine avant l'aménagement d'un site, tandis que l'archéologie programmée est uniquement motivée par des opérations de recherches"*.

TROIS VILLES AU RENDEZ-VOUS

Par exemple, les chantiers ouverts sur l'ancienne maison d'arrêt du centre-ville de Saint-Denis, sur le Barachois dans la perspective de la "Nouvelle Entrée Ouest" ou encore sur Caserne Lambert, s'inscrivent au registre de l'archéologie préventive.

À ce jour une quarantaine d'opérations, spectaculaires ou discrètes, ont été déployées aux quatre points cardinaux de l'île *"du battant des lames sur le chantier de la Nouvelle route du littoral, au sommet des montagnes dans l'extraordinaire Vallée Secrète de la paléoforêt de Rivière des Galets"* comme le dit Marc Nouschi, le directeur de l'Action culturelle à La Réunion.

"Dans notre département, l'archéologie se développe de concert avec une politique d'éducation artistique et culturelle dans le cadre de parcours scolaires avec l'Académie ou de manifestations telles les Journées nationales" souligne Virginie Motte. La Réunion prend une part active aux Journées nationales et cette année Saint-Denis, Saint-Paul et Sainte-Rose en constituent la colonne vertébrale. Chaque édition donne à la population l'occasion de découvrir des vestiges parfois insolites, souvent méconnus, toujours émouvants.

A. J.

Un village au Parc de la Providence

Pour tout savoir (ou presque) sur le métier d'archéologue et leurs travaux, rendez-vous au Parc de La Providence (à Saint-Denis) ou sera érigé un "village archéologique" de 7 stands, que les spécialistes animeront samedi et dimanche.

À cette occasion le Centre de Conservation et d'Études du Mobilier Archéologique ouvrira ses portes. Outils, méthodes de travail, activités de terrain, études en laboratoire seront dévoilés. *"Il sera possible au cours de cette visite de comprendre le chemin parcouru par les mobiliers, depuis leur découverte jusqu'au stockage au dépôt"*.

Au programme, également, deux expositions: une sur l'archéologie australe relatant, à travers une trentaine de panneaux, les opérations les plus conséquentes menées en océan Indien; une autre intitulée "Tromelin, l'île des esclaves oubliés" en 21 panneaux.

De nombreux ateliers sont aussi, à l'affiche. À l'atelier botanique, il sera possible d'apprendre à tamiser la terre, à identifier les graines... L'atelier "Perles de l'océan Indien" exposera celles retrouvées à Mayotte, datant de la période médiévale, tandis que celui dédié à la "Paléoforêt" proposera une promenade du côté de Rivière des Galets, il y a de cela 1 500 ans.

Programme

L'ensemble des rendez-vous à l'affiche de ces journées est à découvrir sur le site: https:/journees-archeologie.fr

Conférence à Saint-Denis

Virginie Motte et Thierry Cornec, référent en océan Indien de l'Institut de recherches archéologiques préventives, donneront une conférence publique demain vendredi 15 juin à l'hôtel de ville de Saint-Denis, à partir de 19 heures. Seront exposés, à cette occasion, le fonctionnement de l'archéologie préventive ainsi que le bilan des opérations archéologiques conduites sur Saint-Denis.

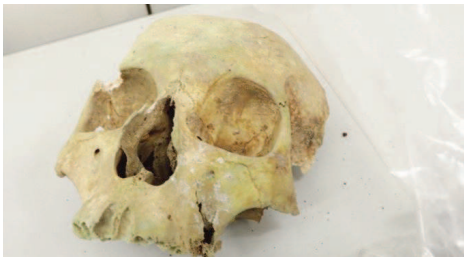
Une usine du XIXe siècle à Sainte-Rose

Samedi et dimanche, le public est invité à découvrir le chantier de la Roseraye à Sainte-Rose, autour d'une usine à sucre du XIXe siècle ainsi que le bilan de trois années de fouilles préventives. Ces recherches ont permis de révéler un système mécanique de l'époque, le seul de ce type connu dans l'île, comportant une machine à vapeur, une transmission et un moulin à canne. Cet ensemble hybride composé de pièces anglaises et françaises, témoigne des difficultés et de l'ingéniosité locales pour s'adapter à l'isolement.

Visites des cimetières de Saint-Paul

À Saint-Paul, la journée de samedi fera la part belle à des visites organisées du cimetière marin ainsi que celui des esclaves et des oubliés. Au programme, également: conférences et projections à l'Espace culturel Sudel Fuma.

Les archéologues dévoilent les richesses de nos sous-sols...



Un crâne humain trône parmi les objets trouvés.

PATRIMOINE. Dans le cadre des 9èmes Journées nationales de l'archéologie à la Réunion, une visite s'imposait au village bâti autour du Centre de conservation et d'étude du mobilier archéologique (CCE) au Parc de la Providence à Saint-Denis.

"L'objet le plus ancien que nous avons est un fragment d'assiette en céramique de Delft, une ville hollandaise. Il a été retrouvé lors des fouilles sur le site de la caserne Lambert. Il date de la 2e moitié du 17ème siècle ou de la 1ère moitié du 18ème siècle". Virginie Motte, conservatrice régionale de l'Archéologie et Jonathan, archéologue, ont guidé les visiteurs au village archéologique dressé dans le parc de la Providence à Saint-Denis. Par groupes, on a pu découvrir ainsi une exposition sur les différentes fouilles ménées localement. L'occasion d'apprendre que la première opération d'archéologie préventive a été menée pour la NRL...

BEAUCOUP D'OBJETS EN TERRE CUITE

Il existe deux types de fouilles : l'archéologie préventive et l'archéologie programmée. L'archéologie préventive assure la sauvegarde du patrimoine archéologique lorsqu'il est menacé par des travaux d'aménagement. Les fouilles programmées sont motivées par des objectifs de recherche scientifique.

Beaucoup d'objets recueillis depuis 2016 sont en terre cuite. La plupart sont des fragments de verres, de tasses, d'assiettes ou de bouteilles.Il y a aussi des morceaux de bois comme ceux qui datent de 1000 à 1800 ans et issus de la paléoforêt. Les morceaux de fer ont plus de mal à être identifiés en raison de la rouille. Les visiteurs ont pu toucher un trés lourd boulet de canon, vu un reste de crâne humain ou des ossements de porcelets... *"On a pour mission de conserver ce patrimoine pour le transmettre aux générations futures"*. Les découvertes font l'objet d'un rapport scientifique. Les étudiants, les chercheurs peuvent venir au conservatoire les conulter.

L'histoire de la Réunion est riche. Ses sous-sols aussi. Mais sous le béton des immeubles, il y a sans nul doute des trésors cachés...et perdus à jamais.

En ces 9èmes journées nationales de l'Archéologie, le service régional de l'archéologie de la direction des affaires culturelles - océan Indien et le département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines, placé sous l'autorité du ministre de la Culture, se sont mobilisés afin de faire découvrir au public le plus large, les trésors du patrimoine mais aussi les coulisses de la discipline. Cette année, les villes de Saint-Denis, Saint-Paul et Sainte-Rose se sont associées à cette manifestation.

Les 9èmes journées de l'Archéologie s'achèvent aujourd'hui.

Juliane Ponin-Ballom

Aujourd'hui, à Sainte-Rose, vous pouvez vous rendre au Domaine de La Roseraye (206, route nationale 2, Les Bambous), où est visite du chantier de fouilles, 10h – 12h et 14h – 17h.
Site non-accessible aux personnes à mobilité réduite.

Jonathan, archéologue : "On fait un rapport scientifique avec les élements qu'on a eu sur le terrain" (photos LLY).

Des ossements d'une truie et de ses porcelets sont actuellement séchés.

SAINT-DENIS

Les trésors archéologiques stockés à La Providence

Le Centre de conservation et d'études de La Réunion ouvrait ses portes samedi au grand public lors des Journées de l'archéologie. L'occasion pour les familles de soupeser un boulet de canon du XVIIIe, de manipuler un morceau de bois vieux de 1 500 ans ou de découvrir l'un des « goodies » de Mac Mahon…

Boulets, pipes en terre, ossements d'animaux, fragments de céramiques… Tout ce « *mobilier* » mis au jour depuis 2010 sur les chantiers de fouilles archéologiques du département est abrité depuis 2016 dans le Centre de conservation et d'études (CCE) du service d'archéologie de la Direction des affaires culturelles de l'océan Indien, dans le parc de La Providence. Un abri éminemment plus sûr que les garages de la Maison Barre précédemment utilisés. À l'occasion des Journées nationales de l'archéologie - constituées d'ateliers pour les enfants et d'expositions pour les plus grands -, les archéologues ouvraient samedi les portes du CCE pour la première fois au grand public.

Dans ce bâtiment d'une centaine de mètres carrés – occupés notamment par l'Institut national des recherches archéologiques préventives (Inrap) –, une grande pièce de 40 m² est dédiée aux trésors découverts lors des fouilles préventives ou des fouilles programmées par la dizaine d'archéologues recensés dans notre département. Deux cents caisses sont aujourd'hui consacrées aux fouilles réunionnaises, tandis qu'une trentaine est réservée au « *mobilier* » extrait sur l'île de Tromelin –site du naufrage de l'Utile, au XVIIIe siècle.

« Ces archives du sol sont aussi importantes que des archives papier. Ni l'une, ni l'autre ne doivent disparaître « , remarque Jonhattan Vidal. (Photos David Chane)

Mobiliers métalliques rares

« *Les tessons de céramique sont généralement parmi les objets les plus fréquemment retrouvés* », remarque Jonhattan Vidal, conservateur régional de l'archéologie adjoint. « *Un archéologue travaille essentiellement sur les déchets. Or, les objets manufacturés en céramique – la vaisselle – sont fragiles. Mais un tesson reste en bon état pendant des siècles !* » Tout comme d'ailleurs certains matériaux de construction. « *Comme cette brique retrouvée dans le parc de La Providence, portant l'inscription « Carbonel »; c'est un matériau très courant dans l'île, facilement identifiable, importé au XIXe siècle* ».

A contrario, les mobiliers métalliques s'avèrent plus rares: « *Ils se corrodent. Ils sont aussi plus difficiles à dater. Les formes d'outils, qu'ils soient pour l'artisanat ou pour le travail de la terre, évoluent peu d'un siècle à l'autre, du XVIIIe au XIXe ou au début du XXe* ». Une évidence à rappeler: « *On ne trouve quasiment pas d'objets organiques comme des vêtements, des produits manufacturés en bois* », précise Jonhattan Vidal. À l'exception tout de même de beaux restes d'une forêt ensevelie par une coulée de boue, dans le lit de la rivière des Galets, à l'entrée du cirque de Mafate, voici 1 500 ans. « *Une crue l'a révélée dans les années 2000* ». Une mission archéologique menée conjointement par la Dac OI, le Parc national et l'ONF a permis de récupérer une cinquantaine de pièces, « *surtout des souches et des débuts de troncs, dont le plus haut atteint 1,50 m* « détaille l'archéologue. Les visiteurs se faisaient un plaisir samedi de toucher ces spécimens. Quant aux ossements, « *humains ou animaux* », « *on en trouve peu* », concède Jonhattan Vidal.

Sitôt prélevé, chaque témoin mobilier est glissé dans son sachet sur lequel est porté le numéro identifiant la strate archéologique dans laquelle il a été trouvé. « *La présence d'objets dans deux couches distinctes, comme par exemple une monnaie ou une céramique dont on connaît l'origine peut aider à en dater d'autres, même situés dans une couche intermédiaire, comme par exemple un outil métallique* », remarque l'archéologue. On parle alors de « *chronologie relative* », à l'inverse d'une « *chronologie absolue* ».

Nettoyé et séché, chaque objet est remis dans un sachet plastique, pour le protéger de l'humidité. Les visiteurs découvraient hier un grand nombre d'ossements alignés sur l'échelle de pâtissier dressée dans un angle du CCE… « *Ce sont des ossements d'une truie et de ses cinq petits retrouvés dans son ventre* », précise l'archéologue. Issu des fouilles préventives menées en mars dernier sur la Route des premiers Français, à Saint-Paul, ce mobilier « *contribue à donner une image précise des animaux élevés dans une ferme du XVIIIe siècle, du mode de vie des habitants, de leur alimentation… Ces archives du sol sont aussi importantes que des archives papier rangées sur une étagère. Ni l'une, ni l'autre ne doivent disparaître. Ce sont des indices, des preuves matérielles de la vie, du quotidien. Des choses qui ne sont pas forcément renseignées dans les textes conservés. Un acte notarié précisera à qui appartenait tel domaine, sa valeur… Nous, nous apportons des indices sur l'organisation, la manière de vivre sur place* », explique Jonhattan Vidal.

Au rythme où se déroulent les chantiers de fouilles archéologiques, la capacité de stockage du CEE est aujourd'hui de cinq ans, « *pour peu que l'on optimise bien son espace* ». « *C'est un lieu adapté, sécurisé, dans lequel nous allons dans l'avenir essayer de maîtriser encore mieux l'hygrométrie et la température* », assure l'archéologue.

Pascal NEAU

Cassé en 300 morceaux, ce saloir fabriqué en Bourgogne dans la 2e moitié du XVIIIe siècle a servi à transporter des aliments durant le voyage vers l'île Bourbon.

Une céramique chinoise du XVIIIe.

Une pipe du XIXe où on lit encore « Mac Mahon, Magenta ».

Céramique chinoise et pipes en terre

De ses sachets alignés dans un bac, Jonhattan Vidal sort un tesson de céramique de 4 cm² qu'il présente aux visiteurs. « *Il provient de Lunéville, en Moselle. Il atteste des échanges commerciaux dans notre île au XVIIIe* ».

Tout comme d'ailleurs ce tesson de céramique au décor d'évidence asiatique: « *On sait que c'est une céramique chinoise, fabriquée au XVIIIe pour une clientèle exclusivement européenne – ces décors n'étaient tout simplement pas destinés au marché chinois* », raconte l'archéologue.

Et de brandir délicatement une première pipe en terre – « *du kaolin* » –, « *avec le mot Fiolet indiqué dessus… C'est une pipe du XIXe fabriquée dans l'une des plus grandes fabriques de pipe du nord de la France, à Saint-Omer* »…

Une autre pipe en terre, au culot sculpté représentant un militaire coiffé de son képi, attire forcément le regard des visiteurs…

« *Ce militaire, c'est le maréchal Mac Mahon, devenu président de la République… On l'identifie notamment grâce à son nom gravé sur le culot et à celui de la bataille qu'il gagna en Italie, en 1 859 à Magenta. Au milieu du XIXe siècle, il y avait déjà des goodies* », s'exclame l'archéologue, reposant avec soin cette pipe « *qui appartenait probablement à un militaire* », mise au jour sur une fouille de Terre Sainte.

L'archéologue fait encore soupeser au public le boulet de canon provenant de l'actuel square Labourdonnais, tend aux visiteurs un morceau de bois de la Rivière des Galets vieux de plus de 1 500 ans, et raconte l'histoire de ces francs Napoléon trouvés sur le sol, dans une grotte des pentes du volcan…

« *Ces pièces datent du Second empire. Elles ont peut-être glissé de la poche d'un groupe d'explorateurs du Piton de la Fournaise, lors d'un bivouac* ».

Si l'archéologie est une science, elle ouvre grand la porte à l'imagination !

JOURNÉES DE L'ARCHÉOLOGIE

La Roseraye s'offre au public

Ouverte exceptionnellement au public ce week-end, l'ancienne sucrerie du domaine de la Roseraye a fait l'objet de fouilles archéologiques menées par des passionnés parfois novices en la matière.

Même s'il s'étendait à l'origine sur 160 hectares, le domaine de la Roseraye a longtemps échappé aux radars de l'histoire. Les archives ne mentionnent pas de traces de cette ancienne sucrerie familiale de Sainte-Rose, quand les recherches sur l'usine voisine de Ravine-Glissante semblent abondamment documentées.

Ce week-end, à l'occasion des Journées de l'archéologie, le public était exceptionnellement invité à découvrir le chantier archéologique initié par des sondages en 2015 et poursuivi par des fouilles dirigées par Jean-François Rebeyrotte (Le Quotidien du 19 juin 2017). L'archéologue du Service régional de l'inventaire avait été approché par les propriétaires du terrain, la famille Adam de Villiers, qui cherchaient alors un moyen de sauver de la ruine la maison créole d'habitation en bois et la dépendance en pierres qui constituaient à leurs yeux le principal patrimoine du domaine.

« Une bande de copains »

L'attention de Jean-François Rebeyrotte est immédiatement attirée par la présence, à peine décelable à travers la végétation, d'une chaudière à vapeur et d'un moulin à cannes presque totalement ensevelis sous la terre. L'archéologue obtient l'autorisation des services de l'État de procéder à des sondages, puis à des fouilles qui confirment une activité industrielle entre 1827 et 1870.

Des fouilles menées de manière bénévole par les membres de la famille Adam de Villiers et des passionnés, étudiants en quête d'une expérience à ajouter à leur CV, chercheurs confirmés ou simples amateurs éclairés, à l'image de Laurent Lachery, un enseignant qui a déjà recensé sur son blog près d'une vingtaine de vestiges industriels sucriers à Mayotte.

« À Mayotte, j'étais tout seul, ce n'était pas très marrant. Ici, on est une bande de copains, on vient là le mercredi quand on peut. Cela permet de rencontrer des gens, d'échanger. Parfois, un gars du coin vient nous voir pour nous dire qu'il aimerait participer au chantier et on lui apprend les techniques de fouille. On est tous bénévoles, on est là pour s'amuser », explique Laurent Lachery.

Ces derniers mois, la famille Adam de Villiers a mis un frein aux fouilles archéologiques pour se consacrer au projet de création d'un parcours d'interprétation en vue d'une ouverture, encore non datée, à destination des touristes et du grand public. Clovis Adam de Villiers, le fils de la propriétaire Régine Adam de Villiers, a conçu deux bornes d'écrans tactiles alimentées par panneaux photovoltaïques pour permettre aux visiteurs de se familiariser aux machines de la sucrerie grâce à des reconstitutions en 3D.

Des étudiants en médiation culturelle accueillent le public.

Le chantier archéologique du domaine de la Roseraye à Sainte-Rose. (Photos T.L.)

« On a l'intention de proposer des dégustations de produits locaux dans ce que, nous, on aime appeler un salon de thé. On veut aussi développer l'accueil d'événementiels », expose Clovis Adam de Villiers. Quelques éléments témoignent de la mutation en cours du domaine de la Roseray, comme un portail en bois sculpté ou des aménagements paysagers.

« Je n'imaginais même pas qu'un tel site puisse exister à La Réunion », confie un étudiant de la licence professionnelle Médiation culturelle et gestion de projets culturels. Une dizaine d'étudiants de la filière était chargée ce week-end d'orienter le public et de lui présenter les principaux points d'intérêt du site. Le tout en menant une étude du public en vue d'un descriptif typologique qui doit permettre de mieux discerner les attentes des futurs visiteurs.

« Si je devais définir la médiation culturelle, c'est la création d'un projet et sa mise en place avec les acteurs du terrain », résume Audrey Batchily, l'une des étudiantes. Une définition qui épouse l'ambition du projet de la famille Adam de Villiers de ramener à la surface ce patrimoine enfoui dans le passé.

Thierry LAURET

Revue de presse JNA 2018

Publié sur le WEB

IRT Réunion Tourisme

https://www.reunion.fr/planifier/agenda/journees-nationale-de-l-archeologie-2018-a-saint-paul-1825882

IMAZ PRESS

10 juin 2018

https://www.google.com/url?rct=j&sa=t&url=https://www.zinfos974.com/Les-9emes-journees-nationales-de-l-archeologie-auront-lieu-le-weekend-prochain_a128546.html&ct=ga&cd=CAEYACoTODE4Mjg5OTk5Mzc2MDI5ODQ5NzIZOGEwZjkwNTM2ZWY3OTE3OTpmcjpmcjpGUg&usg=AFQjCNFSNUDkPT_pZddb5lojajx1yTMNBA

15 juin 2018

http://www.ipreunion.com/culture/reportage/2018/06/15/a-partir-d-aujourdhui-et-tout-le-week-end-les-9emes-journees-nationales-de-l-archeologie,83609.html

CLICANOO

17 juin 2018

https://www.clicanoo.re/Societe/Article/2018/06/17/Les-archeologues-devoilent-les-richesses-de-nos-sous-sols_535553

Diffusion Radios

. **Radio Réunion Première** : Jeudi 14 juin émission culture intervview V Motte
. **Radio réunion Première** : samedi 16 séquence 7h, interview T Cornec
. **Radio Réunion Première** : émission thématique de 3/4 d'heure diffusé le week-end (dont visite Roseraie)